

HOLLY, Mary Louise, Mc LOUGHLIN, Caven (Eds) (1989). — *Perspectives on Teachers Professional Development*. Philadelphia : Falmer Press. — 326 p.

Cet ensemble d'articles inédits concerne de nombreux aspects du développement professionnel des enseignants. Le sujet est traité du point de vue historique, sociologique et psychologique.

Le contenu du livre se divise en cinq parties. Dans le chapitre d'introduction sont exprimées leurs hypothèses de base sur le développement professionnel des enseignants. L'auteur s'interroge sur la nature des concepts de profession et de professionnalisme, puis il présente les différentes parties du livre. A la fin de l'introduction, il souligne la nécessité d'une conception plus large du développement professionnel, partant de la redéfinition du rôle des enseignants dans les dix ou vingt années à venir, ce qui devrait impliquer un calendrier suivi de mesure en faveur du développement professionnel.

La première partie, « Les contextes du développement professionnel », contient deux chapitres. Le premier traite du rôle des enseignants dans la perspective des deux paradigmes sociaux antagonistes : l'enseignant en tant que bureaucrate et l'enseignant en tant que professionnel. Les auteurs concluent que le développement professionnel du personnel dans les établissements scolaires se situe à un carrefour. L'une des directions conduit à un système arbitraire, imposé et structuré de façon bureaucratique dans lequel les décisions seront fondées sur des débats politiques et économiques plutôt que sur des échanges de vue au sujet de la politique et des pratiques éducatives. L'autre direction conduit à une planification et à une prise de décision collectives dans lesquelles toutes les parties intéressées partagent l'autorité et la responsabilité. Cette alternative amène les auteurs à faire une revue critique de la culture professionnelle et du rôle des formateurs de maîtres et des responsables de la formation continue. Le deuxième chapitre, « L'influence de cultures antagonistes sur le développement des Enseignants », examine l'influence de trois systèmes de valeur différents, fondamentaux dans la société américaine, sur l'instruction et la formation des maîtres. Le premier système est symbolisé par l'« individualisme » qui est surtout représenté dans le système éducatif par la tradition de la culture générale. Le principe essentiel de ses programmes de formation repose sur l'idée qu'une formation générale étendue et solide produira des gens indépendants, conscients et réfléchis, capables de construire par eux-mêmes les compétences professionnelles dont ils ont besoin. Plus les enseignants deviendront des êtres complets, meilleur sera leur enseignement. Le deuxième système de valeur, fortement lié au monde du travail se caractérise par les termes

« réussite et succès » et attache une grande importance à l'immédiateté, l'aspect pratique, la pertinence, le confort matériel, la science utilitaire et la rationalité laïque. Tout ceci conduit à un type de programme dont le moteur est une approche artisanale de l'enseignement où les praticiens sont responsables de leur propre développement professionnel. Le troisième système de valeur est symbolisé par « Le Bien Commun » et il est intimement lié aux concepts d'une société démocratique. Les programmes fondés sur ces valeurs sont destinés à produire des citoyens réfléchis et sachant résoudre les problèmes. L'auteur conclut par un point de vue assez pessimiste sur l'avenir de l'éducation et de la formation des enseignants aux États-Unis. En conclusion, il prédit que l'enseignement deviendra un métier de plus en plus monolithique et que l'on privilégiera une formation des maîtres centrée sur l'aspect artisanal de l'enseignement et sur la volonté d'amener les enseignants à devenir des techniciens plus efficaces. Ce chapitre éclairera tous ceux qui désirent comprendre ce qui se passe aux États-Unis dans le domaine du renouveau de la formation des enseignants.

La deuxième partie du livre, « Les enseignants débutants et le développement professionnel » comprend également deux chapitres. Le chapitre 4, « Être prêt à enseigner », analyse quatre approches différentes de la formation des maîtres, dont chacune est fondée sur « l'école de pensée » que forment les professionnels partageant le même point de vue sur la manière d'atteindre le stade où l'on est prêt à enseigner. Ces écoles se caractérisent par les conceptions suivantes : premièrement, le métier d'enseignant s'acquiert naturellement, deuxièmement, l'apprentissage de l'enseignement est un processus de développement, troisièmement, l'enseignement est basé sur des compétences, enfin, l'enseignement est fondé sur les connaissances. Chacune de ces approches conduit à un type de programme de formation des enseignants différent. Ces quatre approches sont expliquées et commentées. Le chapitre 5, « Les nouveaux enseignants et le développement du professionnalisme », fait une critique de l'évolution récente de la formation des maîtres au Royaume-Uni. L'auteur y analyse le point de vue actuel du mouvement qui favorise l'apparition de propositions comme par exemple celle qui préconise la formation des enseignants par un système d'apprentissage. Il propose une alternative à l'idée d'apprentissage et défend avec force un développement dans le sens d'un professionnalisme des enseignants basé sur la recherche. L'auteur est guidé par les idées de Laurence Stenhouse qui considère l'enseignant comme un chercheur. Dans ce contexte, le développement de pratiques et de principes pédagogiques empiriques peut être assuré. Cette proposition est illustrée par des exemples tirés des recherches de l'auteur sur la formation des maîtres.

La troisième partie du livre est intitulée : « Les enseignants et le développement professionnel » et comprend trois chapitres. Le chapitre 6, « Les enseignants à différents âges et les stades du développement de l'adulte » présente un résumé descriptif des différents cycles de la carrière d'un enseignant. Cette présentation est fondée sur le modèle Fessler/Burke et n'annonce pas de perspectives nouvelles. Dans le chapitre 7 « L'enseignement et le moi », l'auteur aborde le problème de l'enseignant en tant que personne par opposition à l'enseignant détenteur de connaissances et de compétences professionnelles. Elle souligne que « le moi », en tant que construction mentale hypothétique, est un élément crucial dans la manière dont les enseignants envisagent eux-mêmes la nature de leur métier. Cette opinion est partagée par Lortie et d'autres : « Non seulement les dispositions personnelles sont significatives mais elles constituent l'élément primordial pour devenir enseignant ». Un deuxième argument en faveur de ce point de vue, en particulier lorsqu'il s'agit de l'enseignement primaire, est l'importance d'une relation personnelle entre les enseignants et les élèves dans laquelle l'aspect unique de l'individu est constamment privilégié. Ce chapitre insiste sur les perspectives psychologiques et sociologiques apportées par l'interactionisme symbolique et la psychanalyse. Le chapitre 8, « Le développement professionnel des enseignants ; perceptions et pratiques aux États-Unis et en Angleterre » décrit une étude comparative des enseignants américains et britanniques. Le point de départ de cette étude a été la conviction selon laquelle la profession avait besoin d'un cadre conceptuel qui puisse fournir une orientation et un contexte permettant aux individus et aux groupes de créer une formation permanente des enseignants dans les écoles. Cette étude traite de la façon dont les enseignants perçoivent les sources où ils peuvent puiser des idées intéressantes et une meilleure compréhension de leur travail ainsi que de l'interaction entre collègues qui, selon eux, contribue à favoriser leur développement professionnel et leur engagement dans certaines activités si on leur en donne la possibilité. A partir de soixante entretiens, l'auteur décrit les points communs et les différences entre les enseignants américains et britanniques. Elle affirme, en conclusion, que de toute évidence, il est temps de reconsidérer et de reconceptualiser le développement professionnel.

La quatrième partie du livre s'intitule : « Comment encourager le développement professionnel ». Dans le chapitre 9 « Influence des associations d'enseignants sur le développement professionnel », l'auteur décrit l'influence souvent négligée mais sous-estimée des organismes professionnels d'enseignants tels que les syndicats et les associations regroupant des enseignants d'une même matière. Ce chapitre énumère les différentes activités relatives au développement professionnel dans lesquelles

ces organismes professionnels sont engagés. L'auteur en conclut que les organismes professionnels sont sans doute plus efficaces dans leur approche du développement professionnel que d'autres institutions ou agences. Le contenu du chapitre 10 « L'autorité administrative dans la transformation intellectuelle de l'enseignement » peut être entrevu à travers cette citation de Hammoud-Darling (1985) : « La professionnalisation n'implique pas seulement le statut et les compensations que l'on accorde aux membres d'une profession ; elle implique le degré de maîtrise qu'ont les membres de cette profession sur le contenu de leur travail et le degré d'importance que la société attache à leur travail ». L'auteur explique d'abord la conception actuelle de l'autorité et de l'administration de l'éducation selon laquelle l'hégémonie des administrateurs assure le maintien de certaines règles structurelles dominantes. Ce chapitre présente un point de vue éducatif sur l'autorité et l'administration. Le point de vue de l'auteur est fondé sur la conviction suivante : c'est en aidant les gens à se comprendre et à comprendre le monde qui les entoure, qu'ils auront la possibilité de s'engager dans les changements radicaux qui leur seront nécessaires pour surmonter les conditions oppressives caractéristiques de leurs structures de travail et de leurs relations sociales. Il insiste aussi sur le fait que les enseignants en raison de leur statut inférieur et à cause de leur isolement dans la structure cellulaire du système éducatif actuel, sont en train de perdre, si ce n'est déjà fait, la maîtrise du contenu de leur travail. Il semble que dans ce domaine, le « silence » caractérise maintenant la vie professionnelle des enseignants. L'argument principal de l'auteur consiste à dire que si les administrateurs de l'éducation ont aujourd'hui une tâche urgente, c'est celle de trouver des moyens pour que les enseignants commencent à briser le silence organisé qui entoure leur enseignement.

La cinquième et dernière partie de ce livre, s'intitule « Les enseignants et l'enseignement, images et orientations nouvelles ». Elle contient trois chapitres. Le chapitre 11 « L'évaluation des enseignants et l'enseignement en tant que science morale », fait état de l'un des problèmes majeurs lié au développement du processus d'évaluation des compétences des enseignants et de la qualité de leur enseignement. Malgré la controverse entre les gouvernements et les enseignants au sujet des objectifs de l'évaluation des enseignants, toutes les parties intéressées ont les mêmes inquiétudes en ce qui concerne l'évaluation de la compétence des enseignants. L'auteur souligne que l'un des problèmes majeurs dans ce domaine c'est l'absence de consensus sur ce qui constitue la compétence d'un enseignant, ce qui l'amène à la question : comment définir l'enseignement en tant qu'activité ? Il utilise la terminologie d'Habermas pour définir deux approches différentes : d'une part



l'approche technologique, quantitative et orientée vers le résultat, qui considère l'enseignement comme une action délibérée et rationnelle visant à la production de certains résultats quantifiables chez l'apprenant et d'autre part l'approche morale, qualitative, animée par une conception de l'enseignement comme interaction communicative gouvernée par des normes consensuelles que l'enseignant a le devoir de respecter et qui définissent ses obligations morales envers ses élèves. Cependant, ces deux types d'activités nécessitent différents ensembles de compétences pédagogiques qui conduiront à des critères différents et par voie de conséquence à des méthodes d'évaluation des enseignants totalement différentes. L'auteur préconise fortement la deuxième conception de l'acte d'enseigner et indique les compétences requises. De plus, dans ce contexte, il propose une perspective différente de l'évaluation des enseignants : une pratique efficace du métier d'enseignant présuppose une auto-évaluation efficace. Dans le chapitre 12, « Le développement professionnel et le journal de classe », les auteurs décrivent un outil qui sert aux praticiens à faire des auto-évaluations rétrospectives de leurs tentatives pour passer des valeurs aux actes. Cet outil est basé sur l'existence d'une connaissance professionnelle qui intègre la « Théorie universitaire » et les théories personnelles. Cette théorie donne la possibilité aux enseignants de problématiser leur pratique, ce qui est à la base de toute réflexion. La méthode du journal de classe est préconisée car elle sert d'outil aux enseignants pour leur permettre d'acquérir une lucidité et une compréhension de leur enseignement et des contextes plus larges dans lesquels ils enseignent. Les auteurs font état d'un projet dans lequel on a utilisé le journal de classe en tant qu'instrument de recherche. Le dernier chapitre s'intitule « Les enseignants en tant que professionnels ». Les auteurs y étudient la nature des connaissances professionnelles des enseignants et les moyens de les développer. Ils optent pour le paradigme de la réflexion en action et concluent en ces termes : « Une pratique réfléchie et raisonnée demande du temps et du courage. Réfléchir sur son travail, comprendre les enfants, exploiter les programmes scolaires, enseigner, tout cela constitue une lourde tâche... Les vrais professionnels de l'enseignement sont ceux qui découvrent et agissent selon leur jugement et qui élaborent des méthodes de travail collectives pour améliorer les écoles pour les enfants et peut-être la profession pour tous ».

En conclusion, nous pouvons nous demander si le titre de ce livre « Perspectives du développement professionnel des enseignants » est adapté à son contenu. La réponse est oui, dans une large mesure. La plupart des auteurs ont tenté de présenter non seulement une analyse critique des pratiques et des conditions actuelles du développement professionnel des enseignants mais aussi un aperçu des possibilités

d'amélioration voire de changement radical. A une époque où les responsables politiques parlent de l'amélioration du statut de l'enseignant, ce genre de livre est toujours utile. Ce qui semble plus important encore c'est que certains auteurs aient traité des moyens de donner du pouvoir aux enseignants et donc à l'ensemble de la profession.

Tous les chapitres n'apportent pas d'éléments de grand intérêt ou de grande nouveauté. Certains chapitres auraient même pu être éliminés. Cependant, les très bons chapitres, tels que les chapitres 2, 3, 5, 7, 10, 11 et 12 font de ce livre une lecture très enrichissante. Ces chapitres offrent une grande variété de réflexions, d'idées et de perspectives qui peuvent être utilisées avec profit pour faire une analyse critique du développement professionnel des enseignants et pour élaborer de nouvelles stratégies qui pourraient accroître l'influence des enseignants sur la maîtrise du contenu de leur travail.

J.H.C. VONK

Université Libre d'Amsterdam (Pays-Bas)

•

MEIRIEU (Philippe) — *Le choix d'éduquer. Éthique et pédagogie.* Paris, ESF, 1991, 200 pages.

Que la pédagogie comporte en son fond même une dimension éthique, c'est ce que Philippe Meirieu rappelle fort justement dans son livre *Le choix d'éduquer*, mais ce sont surtout les difficultés, les ambiguïtés, les pièges auxquels se heurte l'enseignant dans la mise en œuvre concrète d'une relation éducative inspirée ou habitée par l'exigence éthique qui font l'objet de sa réflexion. Celle-ci se développe en une série de très courts chapitres, libres « propos » qui peuvent éventuellement être lus « dans le désordre » mais que l'on gagnera cependant à saisir dans leur agencement continu et cohérent. Le texte principal, délivré de toutes lourdeurs « érudites », est d'une lecture aisée et agréable, tandis qu'un appareil de notes riche et foisonnant, qui constitue comme un second ouvrage en marge (ou au dessous) du premier, fournit une abondance de références et de réflexions complémentaires. Un tel dispositif de composition et d'écriture obéit, selon l'auteur, à un souci éthique congruent au contenu même de l'œuvre, puisqu'il a pour but de permettre au lecteur